ROUBAIX

Le banquet de la « Roubaisienne »

Nous avons, hier, dit quelques mots du banquet qui, samedi soir, avait réuni à l'Hôtel des pompiers les anciens gymnastes de « La Roubaisienne ».

Nous voulons aujourd'hui compléter le compte rendu de cette fête où la plus franche cordialité ne cessa de régner.

Sur la fin du banquet, des toasts ont été portés : C'est M. Pennel, le sympathique président-né de « Roubaisienne », qui se lève le premier. Il lit une lettre du citoyen Carnelle, maire, qui, pour des raisons de santé ne peut assister à la fête de la Roubaisienne.

Après avoir dit qu'il regrettait cette abstence, M. Pennel rappelle les débuts de la société de gymnastique qui, créée en 1876, atteint maintenant sa majorité. Il félicite ceux qui se sont dévoués pour sa fondation et particulièrement M. J. Roche, aujourd'hui décédé, M. Oscar Wilde, qui a quitté Roubaix depuis et M. Clément Florin, présent au banquet.

M. Pennel parle en termes émus de l'absent et de celui qui n'est plus et il propose un vivat en l'honneur de M. Clément Florin.

Après que l'assemblée, debout, eut acquiescé au désir du président de la Roubaisienne, M. Florin visiblement ému, se lève et remercie l'assistance des marques de sympathie qu'elle lui témoigne. Il dit qu'il faut reporter surtout sur MM. Roche et Wilde les éloges qu'on dresse, car, dit-il, ils ont fait beaucoup pour la Roubaisienne.

M. Florin termine en disant qu'il sera toujours heureux de fraterniser avec les jeunes. C'est par notre concorde, par notre union que notre société de gymnastique a pu vivre et devenir une société de gymnastique à nul autre pareille et devenir une des plus puissantes, des mieux organisées de France. J'espère que toujours l'union et la concorde la présideront, afin qu'elle puisse marcher encore vers des succès nouveaux et organiser dignement la fête fédérale de l'année prochaine.

Des applaudissements unanimes ont salué des paroles de M. Florin.

M. Lebrun, président d'honneur de la Roubaisienne M. Prêtre-Aux, directeur et M. Lucien Mouraux, secrétaire, prennent ensuite la parole. Ce dernier remercie la presse locale pour le concours qu'elle apporte à la société de gymnastique.

Un de nos confrères assure « la Roubaisienne » des sympathies de toute la presse et dit qu'en toutes circonstances elle peut compter sur sa publicité.

M. Wackmar, secrétaire des sociétés de gymnastique de l'arrondissement de Lille dit qu'il a la certitude que la fête fédérale de gymnastique qui doit avoir lieu l'année prochaine sera un succès.

Il félicite « la Roubaisienne » pour la concorde, le courage et la persévérance qui animent tous ses membres.

M. Knorr, directeur de la Fanfare Delattre, dit qu'il sera toujours heureux de prêter son concours personnel et celui de sa société musicale à la société de gymnastique « La Roubaisienne ».

La série des discours est close. La fête a ensuite continué par un concert des mieux réussis. Nous ne pouvons que féliciter tous les amateurs : ils se sont montrés parfaits artistes et ont droit à tous nos éloges.

La fête s'est terminée à une heure assez avancée de la nuit. Tous se sont retirés, enchantés des quelques heures qu'ils avaient passées ensemble.

Le Conseil municipal

La réunion du Conseil municipal aura lieu à l'Hôtel de ville, les jeudi et samedi 24 et 26 décembre courant, à huit heures du soir, à l'effet de délibérer sur les questions portées à l'ordre du jour. Nous en publierons demain le programme.

Combats de Coqs

ROUBAIX. — Une belle partie de coqs a eu lieu dimanche chez Mortier, cabaretier, angle des rues de Crème et de Denain, contre Constant Lofeldt. Mortier a perdu les 1re et 2e paires et gagné la 3e paire.

Nombreux paris.

Beaucoup de monde chez Danneels, à l'Abondance, rue de Mouveaux, pour voir jouer la belle partie entre l'invincible Savary et les fonts de l'Abondance. Danneels a gagné les deux premières paires et perdu la 3e paire.

— Beaucoup d'amateurs s'étaient donné rendez-vous dimanche chez Dussart, rue du Tilleul, pour voir jouer la belle partie contre la société de chez Dambrin. Dussart a gagné les trois paires. Les paris n'ont pas fait défaut.

— Lundi 21 décembre à l'Enfié, partie morte 2|3 pour 10 fr. contre Dambrin de la rue de Manneuve.

Une belle partie de coqs a eu lieu chez Emile Delarle, rue Davaremaert, 182, contre la société de chez Debœuf. Demarle a perdu les trois paires.

— Dimanche 3 janvier, à l'Enfié, revanche de la partie de Pottes, 2|3 pour 50 frs. Mise au parc à 4 h. 1|2.

— Dimanche 27 courant, à l'Enfié, grande partie morte 2|3 pour 100 frs. Félix d'Heygere contre Courtial, contre l'Hernat, d'Estaimpuis.

— Les habitués étaient nombreux dimanche chez Desroussaux, estaminet de l'Ours, rue Pellart pour voir jouer la belle partie attaque d'un 3|5 pour 50 fr. contre Dutertre, du Dragon français, de l'Epeule. L'Ours a gagné la 1re paire, perdu les 2e et 3e paires.

Mardi 22 courant, chez Camelier, au Clairon des Zouaves, rue Pellart, il se jouera la partie annuelle contre les sociétés d'Ypres et Zantvoorde réunies. 3|5 mort pour 100 fr avec paires de plaisir à 20 fr. Mise au parc à 4 h. 1|2.

Concerts et spectacles

Association Roubaix. — Vendredi 23 courant, à l'occasion de la Noël, spectacle extraordinaire **La Grâce de Dieu ou Vertu récompensée**, drame en 5 actes, par MM. Dennery et G. Lemonnier. Le spectacle sera terminé par **Le voyage de Corbillon**, opérette nouvelle en 3 actes par MM. A. Liocat et Ordonneau, musique de Louis Varney.

Bureau à 5 h. ouvre 1|4. — Rideau à 6 heures.

Grand Théâtre Hippodrome. — Dimanche 27 décembre, à 4 h. précises, **Premier Concert Populaire** de l'école de Musique, directeur J. Koszul, avec le concours de MM. Minssart, baryton et de Drumez, 1er violon des Concerts Colonne, du Chorale Nadaud et de la Grande Harmonie, 250 exécutants, audition de la **Cantate Nadaud**.

Prochainement, **Le Pays Vivant**, pièce à mise en scène qui a obtenu un brillant succès dans toutes les grandes villes de l'Europe, avec le concours des Marsyas, acrobates-formes, 15 artistes, 12 chevaux, décors, costumes et accessoires d'une valeur de 70,000 fr.

WATTRELOS. — *Le monument.* — La commission municipale de monument à élever aux soldats morts pour la patrie est convoquée pour le mardi 22 décembre à 6 heures du soir.

Spectacles et Concerts

Hippodrome-Théâtre. — Lundi 21 décembre 1896, à 8 heures précises du soir, à l'Hippodrome-Théâtre, brillant spectacle-concert, organisé par la Philharmonique du Jean Ghislain (les Inoffensifs et le club Fin de Siècle), sous la présidence d'honneur de M. Henri Thaon.

On peut se procurer des cartes au siège de la Philharmonique du Jean Ghislain, 70, rue de la Vigne ; au siège de l'orphéon Les Inoffensifs, rue Lacroix ; au siège du club Fin de Siècle, 44, rue de la Vigne ; chez M. Georges Prévost, coiffeur, 36, rue de Lannoy ; chez M. Alfred Delescluse, débitant de tabac, 79, rue de la Gare. Bureau de location chez M. Jubé Hertogh, rue de la Gare.

Les enfants au dessous de 7 ans ne paieront que demi place, excepté aux places à 50 cent. où ils paieront place entière. Les cartes prises à l'avance dans les lieux cités ci-dessus ou aux membres actifs des trois sociétés peuvent se faire numéroter chez M. Jubé Hertogh moyennant le supplément de location.

Voici le programme :

Première partie. — 1° Allégro militaire, 2, la Bohémienne, 3, Les dieux en exil par la Philharmonique du Jean Ghislain 4 Pyramides de chaises par 10 équilibristes, 5, Grand air d'opéra par M. V. Verquin, 6, Excentricité musicale par les clowns Do Mi Sol, 7, Air varié pour violon par M. E. Fauqueux, 8, Les rois du tapis par les acrobates Fin de Siècle, 9, Les clowns sauteurs, 10, scène comique par M. Jean Monnier. (dix minutes d'entr'actes).

Deuxième partie. — 1, En embuscade, 2, Nous allons rire par l'orphéon les Inoffensifs, 3 Pyramides humaines, par la troupe William-Harisson, 4, Les acrobates chinois par les frères Dardannellis, 5, Air varié pour piston par M. E. Fauqueux, 6, Grands écarts par les clowns Joe et Fil-de-Fer, 7, Acrobatie et sculpture par les Antonis, 8, La commode de Victorine, comédie en un acte.

Nombreux intermèdes comiques par Auguste Philippo. — Le clown Pini, dans son travail de magie.

Le piano sera tenu par Mlle X. — L'Harmonie du Club Fin-de-Siècle exécutera, pendant la durée du Spectacle-concert ses plus brillants morceaux, sous la direction de M. Julien Colin.

Prix d'entrée : Fauteuils et loges, 2 fr ; Pourtours, 1 fr 50 ; premières galeries, 1 fr. deuxièmes galeries, 0,50 c.

CROIX

Un concert. — Hier a eu lieu un concert à la salle des fêtes, organisé par les anciens élèves de l'école du Centre au profit de leur caisse sociale.

Comme nous avons été galamment évité (!) nous ne pouvons rendre compte de cette fête.

Braconniers. — Des individus ont été surpris hier chassant et tendant des filets dans l'enceinte du champ de course de Croix. Le garde particulier se trouvait au milieu de ces gens qui ravageaient la propriété dont il a la surveillance.

État Civil du 14 au 20 décembre. — Naissances. — Dépresseux Fernand, rue de l'Ouest. — Paquet Julie, rue de Lille. — Quesnoit Jeanne rue Léon Gambetta. — Merlighem Eugène, rue Lamartine. — David André, rue de Constantine, 11. — Narguet Maria, rue Voltaire, 1. — Cateaux Gabrielle, rue du Boulevard. — Noncle Marie, rue Kléber, 112.

Marie Cuvelier, Ruelle, 39. — Désiré Berghman, rue de Wasquehal. — Noémie Stragier rue St Paul, 23. — Gabrielle Vanspeybroeck, rue Verte.

Publications de mariage. — Edmond Dewasmes, 26 ans, tourneur en fer, et Zélie Pollet, 24 ans, sans profession. — Jules Vandermarlière, 25 ans, boucher charcutier, et Marthe Lepers, 20 ans, sans profession.

Mariage. — Alphonge Debuihne, 20 ans tisserand, et Delourme Eugénie, 19 ans, fileuse.

Décès. — Thorez Aimé, 18 ans, tricoteur, rue Mirabeau. — Decottignies Raoul, 22 jours, rue Lamartine, 15. — Larivière Philomène, 56 ans, ménagère, rue du Nord, 2. Vuyts Bonaventure, 74 ans rentier, rue du Trocadéro, 59. — De Bruyne Aline, 16 jours, rue des Ogiers.

WASQUEHAL. — *Une double arrestation opérée.* — Les gardes Selosse et Wanin ont arrêté hier deux individus inculpés de vol de charbon à la briquetterie Leroy où depuis un certain temps de nombreux vols de plomb de tuyaux et autres matériaux sont constatés. Les deux individus arrêtés ont été conduits à M. Séguin, commissaire de police qu'ils ont interrogés parce qu'ils étaient en état complet d'ivresse, les a fait incarcérer jusqu'à ce qu'ils soient dégrisés.

Le chauffage dans les écoles. — On nous affirme aujourd'hui que les écoles primaires de Wattrelos n'ont pas encore été pourvues de charbon pour le chauffage des salles. Nous ne pouvons nous résoudre à croire à pareille négligence.

Serait-il vrai qu'un instituteur aurait déjà dû ouvrir douze francs de sa poche pour payer le chauffage de son école ?

Serait-il également vrai qu'une directrice aurait été presque éconduite en allant réclamer du charbon à la mairie où on en avait tout récemment rentré ?

On nous assure que cette directrice en aurait été réduite à aller de porte en porte chez des personnes généreuses pour obtenir les moyens de chauffer ses classes ?

Nous attendons la réponse de l'administration.

LEERS. — *Arrestation d'un incendiaire.* — Un domestique de ferme, J. Bie Dutrannoy, né à Tiechem en 1868, a été arrêté par la gendarmerie de Wattrelos.

Cet individu est fortement soupçonné d'être l'auteur de l'incendie de la ferme Derache.

PHALEMPIN. — *Nouvel incendie chez M. Edmond Bailleul. — Auteurs inconscient.* — Samedi vers 4 heures du soir, un incendie se déclarait dans les dépendances de l'ancienne fabrique de boutons de M. G. Bailleul.

Il a été immédiatement reconnu que les auteurs étaient deux gamins de 4 à 5 ans qui, avec des allumettes mirent le feu à un tas de paille qui se trouvait sous les hangars.

L'incendie menaçait de prendre des proportions assez importantes.

Quelques amis de la maison et des ouvriers de M. Bailleul déménagèrent aussitôt les chariots voitures, chevaux et montant sur la toiture firent immédiatement la part du feu.

La pompe remisée à 40 mètres de là ne fut, paraît-il, mise en fonctions qu'une demi-heure après le signal d'alarme. M. Six, capitaine de pompiers, étant égaré la clef de la porte du dépot, on ne se décida que tardivement à briser le cadenas.

Les dégâts sont évalués à 300 francs environ.

On commente beaucoup la conduite des sieurs D. et D., dont le fils de M. Bailleul et des deux premiers sur lesquels de simples gamins paraissaient prendre à même de paralyser la bonne volonté de ceux qui auraient pu porter secours.

L'absence de M. Bailleul à Paris depuis quelques jours était même connue alors que l'on connaissait des auteurs inconscients de l'incendie.

La gendarmerie vient dimanche à midi pour en interroger d'un qu'à interroger des petits incendiaires pour que cette affaire en restât là.

TOURCOING

LA CONFÉRENCE BASLY

A TOURCOING

Incidents tumultueux

Hier a eu lieu à Tourcoing, dans la salle du Casino, rue Nationale, la conférence *privée* organisée par le comité opportuniste avec le concours de M. Basly, député de Lens.

Ainsi que nos lecteurs le verront plus loin. Cette réunion a donné lieu à des incidents tumultueux et M. Basly, qui a la demande de M. Dron avait cru devoir se rendre à Tourcoing pour y faire le jeu des opportunistes, a reçu de la part des socialistes légitimement indignés, un accueil dont il se souviendra longtemps.

Tout le ban et l'arrière-ban des policiers et fonctionnaires des deux cantons de Tourcoing avait été convoqué par les soins des agents officieux de M. Dron et s'était rendu à la conférence. Un millier de personnes environ se trouvaient dans la salle au moment où M. Basly accompagné de M. Dron a fait son entrée.

L'arrivée de M. Basly a été saluée par les sifflets et les huées de plus de cinq cents personnes auxquelles on avait refusé l'accès de la salle, et qui se trouvaient massées dans la cour du Casino et jusque dans la rue Nationale. On n'entendait que les cris : A bas Basly ! A bas Dron ! Vive le parti ouvrier !

La Conférence

Un contrôle des plus rigoureux avait été établi à l'entrée de la salle. On ne laissait passer que les personnes munies d'invitation émanant du Comité opportuniste ou recommandées par un membre connu de ce comité. C'est ainsi que notre collaborateur le citoyen Descheerder, avant de pouvoir pénétrer dans la salle, *dut prendre à la porte l'engagement de ne pas contredire les orateurs.*

Les précautions étaient bien prises comme on le voit et les opportunistes de Tourcoing avaient tout mis en œuvre pour épargner à M. Dron et à M. Basly les petits désagréments qu'entraînent parfois la contradiction.

Oh, la franchise opportuniste !

Vers cinq heures, M. Dron qui devait présider, prend place au bureau ayant à ses côtés, comme assesseurs, MM. Maastre-Six et Dervaux.

Avant de donner la parole à M. Basly, M. Dron présente l'orateur, retrace sa vie politique et dit que M. Basly comprend la République comme la comprennent les électeurs opportunistes de Tourcoing.

C'est peu flatteur pour M. Basly. Être comparé aux Dronistes !

Mais voici le député de Lens qui s'avance vers la tribune.

A ce *moment* une violente poussée se produit du dehors, la double porte qui donne accès dans la salle est enlevée de ses gonds et quelques citoyens parviennent à pénétrer dans la salle. C'est pendant dix minutes un vacarme indescriptible au milieu duquel on entend les cris vigoureusement poussés de : Vive la sociale ! A bas les vendus !

L'ordre se rétablit enfin et M. Basly peut parler.

Nous ne dirons pas grand chose du discours, bien peu intéressant en somme, du député de Lens. M. Basly s'est borné à expliquer le rôle des cabinets qui se sont succédés au pouvoir en ces derniers temps.

Il a insisté surtout sur l'impuissance dans laquelle s'est trouvée le ministère Bourgeois qui cependant s'était montré disposé à faire des réformes. Cette impuissance, dit-il, *a suscité un mécontentement général* (sic) et bien des citoyens se sont laisser aller vers le collectivisme comme d'autres avant eux s'étaient laissé tromper par le boulangisme.

Décidement, M. Basly, elle est trop vieille celle-là et M. Dron l'a rééditée plus de cent fois à Tourcoing. Heureusement que les ignorants seuls peuvent croire qu'il y a une analogie quelconque entre le mouvement socialiste collectiviste et la période d'agitation boulangiste.

Mais M. Basly trouve mieux encore. Parlant des réformes accomplies par la République il s'écrie : Les collectivistes nous accusent de n'avoir rien fait et qui donc leur a donné cette liberté de la presse qui leur permet d'attaquer la République, la liberté de réunion qui leur permet de promettre aux travailleurs des choses chimériques et que jamais ceux-ci ne pourront obtenir. (sic)

En vérité, M. Basly... mais attendons... nous reviendrons sur votre discours.

En somme M. Basly après avoir parlé quelque peu des caisses de retraites, d'assurances, etc., résume son programme par ces quelques mots : impôt progressif sur les successions, impôt sur le revenu, lois sur les accidents du travail, institution de caisses de retraites ouvrières. « Faisons tout cela, ajoute M. Basly, et le collectivisme aura vécu ! »

Quelle pauvreté de conceptions sociales !

Après M. Basly, un conseiller municipal, M. Delavaivre vient débiter quelques sottises à la tribune. Il prend à partie le journal l'*Egalité* et parle de l'affaire Tibodo, de la question des brasseurs, tout en n'apportant que des affirmations qui lui sont personnelles et aucune preuve. Notre collaborateur, le citoyen Descheerder, qui se trouvait au banc de la presse, s'avance *alors vers* M. Dron et lui demande l'autorisation de dire quelques paroles en réponse à certaines allusions faites par M. Delavaivre, à son sujet.

Après quelques hésitations, M. Dron fait droit à cette demande sous la réserve toutefois que l'orateur s'en tiendra à la réfutation des paroles de M. Delavaivre, à son égard.

Descheerder accepte et dit : « Tout-à-l'heure à mon entrée dans la salle, l'on m'a fait promettre de ne pas prendre la parole dans cette réunion. Néanmoins me sentant particulièrement visé par les dires de M. Delavaivre je crois de mon devoir de relever au moins les allusions qui me concernent.

M. Delavaivre reproche à l'*Egalité* : 1° d'avoir accusé la municipalité à propos de l'affaire Tibodo.

2° D'avoir donné des renseignements inexacts concernant l'affaire des brasseurs ;

3° D'avoir dit que les conseillers municipaux de Tourcoing étaient tous des incapables.

Je vais répondre à M. Delavaivre : Pour l'affaire Tibodo je me suis servi de preuves qui sont encore aujourd'hui en ma possession ; j'ai reproduit les accusations précises formulées par Tibodo lui-même. Les sévères volontés que le malheureux avait exprimées d'une manière formelle à son frère, les témoignages désintéressés de tiers présentent et contre tout cela M. Dron et les affirmations du maire de Tourcoing. A ceux-ci, à entendre, quelques jours seulement après, le public jugera donc.

Quant à l'affaire des brasseurs, je n'ai produit que des chiffres d'une exactitude indiscutable et que ni M. Delavaivre ni M. Salembien n'oseront contester. J'ai dit et je répète : Aussi longtemps qu'on n'aura pas fait connaître d'où provient l'énorme différence existant entre le produit de l'abonnement à Tourcoing, et le rapport de l'exercice à Roubaix.

Je serai en droit de dire et tous les électeurs seront en droit de penser comme nous que le Conseil municipal, en renouvelant l'abonnement aux brasseurs a commis une faute, un acte que je ne veux pas même qualifier.

Pour ce qui concerne la troisième accusation de M. Delavaivre ma réponse sera bien simple : l'*Egalité* n'a jamais dit que tous nos Conseillers municipaux étaient des incapables. J'ai dit et je répète qu'il en est dont l'esprit a singulièrement besoin d'être développé quelque peu. Par contre je sais aussi qu'il en est d'autres, que je me garderai bien de nommer et qui m'ont au contraire apparu comme de rudes malins. »

A ce moment les interruptions couvrent la voix de notre ami qui doit regagner sa place au milieu des injures dont l'assaillent les domestiques de M. Dron.

Pour toute réponse aux accusations et aux chiffres précis fournis par Descheerder, M. Dron se contente de tourner la question, il parle du *dévouement*, du désintéressement des conseillers, etc.

Une voix crie : Et les clochers !

Pour terminer M. Dron, mis tout à fait hors de lui par les paroles de Descheerder qui semblent avoir porté sur l'assistance, se livre à une série d'injures grossières à l'adresse du Parti ouvrier et de Descheerder en particulier. Naturellement les valets à la solde du pouvoir et les brasseurs du Conseil municipal applaudissent à outrance.

Quel courage il a vraiment ce M. Dron ! Insulter ses adversaires et les mettre dans l'impossibilité de répondre !

Ah ! les brasseurs... d'affaires sont bien défendus. Avec Monsieur Dron pour couvrir toutes leurs fantaisies, ils auraient tort de se gêner maintenant.

A quand la danse des rondelles M. Dron tiendra le bâton de chef d'orchestre.

Après avoir épuisé le stock de ses injures et de ses bêtises, M. Dron lève la séance, tandis que dans la salle s'entrecroisent les cris les plus divers. Les uns s'époumonnent à crier : Vive Dron ! Vive Basly ! tandis que d'autres crient : Vive le Parti ouvrier ! A bas les traîtres !

A la sortie un vacarme indescriptible se produit. Plus de 500 citoyens sont massés dans la rue et chantent sur l'air des lampions : Conspuez Basly ! conspuez Dron ! Les sifflets se fontendre stridents et nombreux et M. Basly s'esquive par une issue dérobée.

Longtemps encore après la réunion, la rue Nationale a retenti des accents des accents de l'Internationale et des cris de : Vive le Parti ouvrier ! poussés par les socialistes Tourquennois qui attendaient la sortie de M. Basly afin de témoigner à ce dernier toute l'indignation que leur inspirait sa conduite.

Mais M. Basly n'a pas reparu pas plus que M. Dron. Décidément ces Messieurs ne sont bien que chez eux, au milieu des leurs et à l'abri des reproches des ouvriers dont ils combattent les idées politiques.

Allons MM. Dron et Basly ! pas adieu mais au revoir !

La Conférence du Parti Ouvrier

A l'issue de la réunion du Casino, une réunion publique et contradictoire celle-là, a eu lieu chez le citoyen Martin, rue de la Folie.

Environ cent cinquante personnes y assistaient.

Successivement les citoyens Descheerder et Maxime Barrin ont développé les idées socialistes et ont fait justice des sottes accusations lancées contre notre parti par les Basly, Dron et autres opportunistes du cru.

Un ordre du jour flétrissant les menées Dronistes et, blâmant M. Salembien, l'homme des brasseurs, qui ne s'était pas présenté à la réunion a été adopté à l'unanimité des citoyens présents.

On sait que M. Salembien avait été invité par lettre à venir rendre compte de son mandat dans cette réunion et à s'expliquer sur la question des bières.

Le monsieur a jugé bon de n'en rien faire. Qu'on le juge donc d'après cela !

Comité exécutif

Le comité exécutif du parti ouvrier se réunira mercredi soir à huit heures, à la Brasserie sociale, rue du Haze. Communications importantes. Présence indispensable.

Les arrestations

A la suite des incidents qui ont suivi la réunion d'hier soir, plusieurs arrestations ont été opérées. On nous assure toutefois qu'elles ne seront point maintenues.

Syndicat des peintres et vitriers

Le syndicat des peintres et vitriers se réunira mardi soir à 5 heures, en son local, rue St Jacques. Communications importantes.

Une question à nos... brasseurs

A Roubaix, l'exercice des brasseurs pour l'année 1897, ne produira pas moins de **650 mille francs**.

A Tourcoing, l'abonnement, pour la même année, produira **240 mille francs**.

D'où vient cette énorme différence.

Répondez donc, messieurs de la brasserie !

Théâtre de Tourcoing

Lundi 21 décembre 1896, immense succès de **Le voyage de Corbillon**, opérette nouvelle en 4 actes.

Bureau à 8 h. Rideau à 8 h. 1|2.

GUÉRISON. Poudre et Cigarettes ASTHME BRUXELLES et ÉTRANGER PHARMACIE BRUSSEAU, Pharm. LILLE et toutes pharmacies

AU ROI DES CAFÉS
68, rue de l'Epeule
206, rue des Arts, ROUBAIX
On accepte contre marchandise au comptant, toutes les pièces de billon étrangères : celles anglaises et italiennes au taux légal, et les autres au poids.

TOUS FATALISTES !
Pourquoi condamner à l'avance un jeune homme qui tousse par bronchite, ou le vieillard oppressé par l'asthme. Pourquoi négliger un enfant qui a la coqueluche ? les médecins ne prescrivent-ils pas chaque jour le SIROP de LORET qui amène de suite la guérison, et comme disait un grand maître, l'effet en est pour ainsi dire merveilleux tellement il agit bien dans les quintes d'irritation et d'oppression. 1|2 fl. 1 fr. 25. Entier 2 fr.
Pharmacies Duplantier à Tourcoing ; Bogaert, à Dunkerque.

LE NORD

ARRONDISSEMENT DE LILLE

LA MADELEINE. — *Réunion publique.* — C'est devant une salle comble qu'a eu lieu la réunion publique que nous avions annoncée.

Après quelques mots du citoyen Chevalier, président, le citoyen Pallet a pris la parole. Il fait d'abord un saisissant tableau de notre bizarre société, puis il adresse un chaud appel à l'union.

Après lui, le citoyen Henri Ghesquière, adjoint au maire de Lille, conseiller général, a exposé les réformes projetées et accomplies par les municipalités socialistes, notamment par celle de Lille.

Puis, après avoir fait le procès de la classe capitaliste, il a démontré à grands traits la nécessité du collectivisme.

Les deux orateurs ont été vivement applaudis.

Malgré un appel aux contradicteurs, fait par le président, aucun de nos adversaires n'a osé prendre la parole, et la réunion a été levée aux cris de : Vive la Révolution ! Vive le Parti ouvrier.

HELLEMMES. — *Société cotonnière.* — On nous prie d'insérer la lettre suivante :

Une fois de plus, cette fameuse société vient d'affirmer le titre de bagne qui lui a été décerné, jugez.

Plusieurs rattacheurs ont été mis à l'amende pour avoir causé dans l'atelier. Pendant qu'ils y sont, pourquoi les administrateurs de la société cotonnière, ne donnent-ils pas à leurs employés de se munir de cravaches, pour exercer leur surveillance dans les ateliers.

Ce triste procédé serait certainement la réalisation de vos désirs. Dévoilez-vous, nous ne demandons pas mieux, car plus vous accumulez les abus plus vite nous serons organisés pour faire triompher la revendication de nos droits.

Albert INGHELS,
ancien fileur.

ARRONDISSEMENT DE DOUAI

ANICHE. — *Concert de bienfaisance.* — Un concert de bienfaisance est organisé pour le 10 janvier, à Aniche, sous les auspices de la municipalité et de la musique. Les organisateurs se sont assuré le concours de Mlle Loventz, soprano de l'Opéra ; M. Lafarge, ténor de l'Opéra ; M. Clerc, hautboïste de l'Opéra et de la Garde Républicaine et M. Launay, comique des Concerts de Paris.

Avec de tels éléments, le concert ne peut manquer d'amener dans les salons de l'Hôtel de ville de nombreux amateurs et les pauvres au bénéfice desquels aura lieu la soirée ne s'en plaindront pas.

ARRONDISSEMENT DE VALENCIENNES

SAINT-AMAND. — *Une question.* — Nous serions très reconnaissants à Monsieur l'ingénieur des ponts et chaussées à Valenciennes de vouloir bien nous dire si c'est d'après ses ordres que Monsieur Gressier, cantonier chef à Saint-Amand, a entrepris le pavage de l'école libre de la place de l'église.

Il est vrai que ce Monsieur est le protégé de Messieurs Davaine et Sirot à qui il rend de petits services en période électorale, mais les contribuables estiment que les fonctionnaires du département sont payés pour parcourir les routes et non pas pour faire concurrence au commerce local.

On dit même en ville que les ouvriers paveurs émargent au budget du département.

TRITHE. — *Accident.* — **Un ouvrier nommé Joseph Villain, 51 ans, travaillant aux forges et aciéries, s'est fracturé l'avant-bras en tombant sur une tôle. Un repos** d'un mois sera nécessaire.

ARRONDISSEMENT D'HAZEBROUCK

BAILLEUL. — *Une erreur.* — Partagée par nombre de personnes habitant Bailleul, est de croire que le marchand de taps, connu sous le nom de Ratelot, et condamné il y a deux ans à quatre mois de prison pour faillite, avait été gracié. Cet individu qui devra attendre pour obtenir l'amnistie une période quinquennale, est filé en Belgique où il est chantre dans une église de village, voisin de la frontière.

Œuvre de Noël. — Vendredi, jour de la Noël grande distribution de vêtements aux enfants des écoles laïques, dans la salle du Canon d'or.

Cette distribution sera suivie d'une conférence politique et d'une tombola.

PAS-DE-CALAIS

ARRONDISSEMENT DE BÉTHUNE

LENS. — *Le Casino.* — Sous la direction et d'après les plans de M. Pivaz, le distingué architecte parisien, M. Vivier, entrepreneur de travaux publics rue Gambetta à Lens, vient de commencer sur la plage du Tréport, la construction d'un magnifique casino d'un grand cachet architecturale et dont le besoin s'imposait depuis longtemps.

On nous affirme que des sommes importantes seront consacrées à ces travaux qui s'opèrent pour le compte de la municipalité.

Liste électorale. — Les citoyens remplissant les conditions exigées par le décret organique du 22 février 1852 et par les lois du 7 juillet 1874 et 5 avril 1884 pour être électeurs, et qui ne sont pas inscrits sur la liste électorale de Lens peuvent se présenter au secrétariat de la mairie avant le 10 janvier prochain pour y réclamer leur inscription.

Nous rappelons aux ouvriers que les bureaux de la mairie sont ouverts sans interruption de 8 heures du matin à 7 heures du soir afin de leur permettre de s'y rendre pendant les heures de repas.

— *Mutations.* — Le bruit circule en ville que M. Philibert Gossart, ingénieur à la fosse numéro 4 des mines de Lens, prendra sa retraite le 1er janvier prochain et qu'il sera remplacé par M. Villet qui dirige actuellement la fosse numéro 9. On ajoute que M. Maillard, ingénieur chargé des magasins rentrant dans le service de l'extraction, remplacera M. Villet à la fosse n° 9.

La Justice de paix. — Malgré la démarche faite au ministère de la justice par MM. Courtin, maire et Boileau adjoint, la demande d'élévation de classe de la Justice de paix du canton de Lens a été rejetée sous prétexte que la ville de Lens ne compte pas 30,000 habitants.

Singulière excuse, car du jour où Lens accusera une population de 30,000 habitants l'élévation sera de droit.

Voilà qui est bien fait pour décourager le juge de paix du canton de Lens et pour décider les autres à ne pas envier ce siège qui est le plus chargé de France.

Marchés. — Les marchés qui devaient se tenir les jours de Noël et de la nouvelle année se tiendront, en vertu d'une décision municipale, la veille jeudi.

HENIN-LIÉTARD. — *Concert.* — La musique municipale de cette ville donnera dimanche 27 décembre à cinq heures du soir, avec le concours de quelques membres actifs et honoraires un concert avec le concours de Mlle Louage, professeur de chant, 1er prix du Conservatoire de Lille, Carpentier, baryton solo des Orphéonistes lillois, Paul Delacroix, 14 ans, clarinettiste, élève du Conservatoire de Paris, Rogier, flautiste, professeur au Conservatoire de Lille, Jean-Baptiste Morel, trombone solo au 28e régiment d'infanterie, élève du Conservatoire de Paris et Cappelle, chanteur de genre.

Ce concert promet d'être très brillant car en dehors de la valeur des artistes qui ne peut manquer d'attirer de nombreux auditeurs, nous savons que nombre d'Hénintois se proposent d'aller applaudir les deux jeunes gens de cette ville qui viennent d'être admis au conservatoire de Paris.

Nous publierons le programme de ce concert dans un prochain numéro.

— *Procès-verbaux.* — M. Allard, commissaire de police a dressé procès-verbal contre Rupert Truffin, 57 ans, journalier, pour outrages à la police et contre Bert Edouard, 25 ans, mineur à la fosse parisienne pour bris de clôture et ivresse manifeste.

LIÉVIN. — *Banquet.* — Le banquet annuel de la fanfare de la fosse n° 3 des mines de Lens aura lieu le samedi 26 décembre à 3 heures du soir. Celui des sapeurs-pompiers de Liévin aura lieu dans les salons de l'hôtel de ville, le dimanche 17 janvier prochain à 2 heures du soir.

BRUAY. — *Généreuse gratification.* — M. le préfet du Pas de Calais, sur la proposition de MM. les ingénieurs des mines vient de m'accorder — probablement à cause du jour de l'an — une gratification mensuelle de 13 fr. 50 pour la durée de l'année 1897.

Il vient par un arrêté de ramener de douze à *dix* le nombre de journées de visites que je devrai faire désormais à la fosse n° 1.

Le nombre des ouvriers de la circonscription qui était en 1890 de 960 est encore aujourd'hui de 960. Différence ~~000~~ qui en vérité justifie bien le retrait de deux journées de visites.

C'est bien loin de chercher à rendre les délégués mineurs indépendants des Compagnies. Pour du progrès nous en faisons mais à rebours.

ARRONDISSEMENT D'ARRAS

ARRAS. — *Disparition d'un militaire* — Un sergent du 3e de ligne, nommé M., a pris la fuite après avoir commis plusieurs vols au préjudice d'autres sergents.

Obsèques d'un ancien ministre. — Les funérailles de M. Paris, ancien ministre, auront lieu ce matin, à onze heures, à Arras. Plusieurs discours seront prononcés sur la tombe.

CALAIS

Un cabas de dame. — M. Parenty, rentier, rue de la Reconnaissance, 28, tient à la disposition de la perdante, un cabas de dame, contenant divers objets, qu'il a trouvé en ville.

Feu de cheminée. — Un feu de cheminée s'étant déclaré, hier matin à onze heures à la caserne de Guise, ancien quartier de cavalerie, où se trouve logé la batterie d'artillerie en garnison dans notre ville, a été promptement éteint.

Arrestation. — La nommée Démagneux Jeanne-Marie, âgée de 17 ans, domestique, rue des Pierrettes, 60, inculpée de vol de linge au préjudice des dames Alloy, cafetière rue du Roule ; Flahaut Marie, journalière, rue de la Cloche, et Vileyn Zélie, femme Brepson, rue du Commerce, a été écrouée à la prison municipale.

Cheval abattu. — Avant hier, vers 3 heures du soir, un cheval attelé à une voiture chargée de bouteilles et appartenant à M. Leclercq Oscar, demeurant à Coulogne, qui était arrêté rue du Général Chanzy, en face l'habitation de M. Garrat, quincaillier, lorsqu'à un moment donné, le cheval, en tournant, s'est abattu, sur le trottoir et en tombant, a brisé une glace d'une valeur de 12 fr. à la vitrine de M. Garret. Il n'y a eu aucun accident de personne.

Les dommages causés, ont été payés aussitôt.

Rixe. — *Une information judiciaire est* ouverte, relativement à une rixe, qui a eu lieu la nuit dernière, à la sortie du café Conrate, rue de la Gare, entre les nommés Mascot et Sailly Louis, au cours de laquelle ce dernier a eu une jambe fracturée. Cette rixe est survenue, au sujet d'une question insignifiante. Le blessé a été transporté à l'hôpital.

Procès-verbal a été dressé à la charge du nommé Frère, pour vol d'une certaine quantité de sacs d'avoine, au préjudice de M. Gamblin, et à la charge des dénommés ci-après pour complicité par recel du même vol : 1° Ringot Louis, 41 ans, louager, demeurant rue de la Vendée, 57 ; 2° Ringot Louis, 21s, 18 ans, cocher, id. 3° Lemaitre Adeline, femme Ringot, 40 ans, ménagère, id.

Théâtres, Fêtes et Concerts

Grand Théâtre de Lille

(Direction A. MONTFORT).

Bureaux à 5 h. 1|2. — Rideau à 6 h. 1|2.

Lundi 21. — Le MÉDECIN DES ENFANTS, drame

Les MOUSQUETAIRES AU COUVENT opérette.

LOTERIE
de l'Exposition Nationale et Coloniale de ROUEN
Cap. 500.000 f. Lots 150.000 f.
Plus de 500 lots ; dont 1 de 50.000 f., 10 de 1.000 f., nombreux Divers, 90.000 f. Le billet, 1 f. (Joindre port de retour) TIRAGE 15 Janvier 1897
Liste gratis. E. Staude, 3, pl. d'Armes, Rouen
BONS 10 f. 50

Camarades, buvez tous
LE
PROLÉTAIRE
Apéritif Digestif et Fortifiant
Une remise de Dix Centimes par Litre est faite au Parti ouvrier sur la vente de cette